

**MAURIENNE** Depuis 1981, le laboratoire souterrain de Modane offre un espace pour des expériences de physique des particules

# À la recherche de 2,5 millions d'euros pour financer une extension du laboratoire scientifique sous le Fréjus

**C'**est une véritable opération séduction à laquelle s'est livré, hier, le directeur du laboratoire souterrain de Modane, Fabrice Piquemal. Aidé par le conseiller régional, François Chemin et le maire de Modane, Jean-Claude Raffin, il a prouvé à la députée, Béatrice Santais, au sénateur *André Vairetto* et au sous-préfet, Rémi Darroux, la nécessité de créer une extension au laboratoire actuel.

**La construction de la galerie de sécurité dans le Fréjus, serait « une formidable opportunité de bénéficier du tunnelier »**

« Aujourd'hui, ce laboratoire est classé parmi les trois meilleurs au monde, sachant que c'est l'un des rares à être en surface », détaille Fabrice Piquemal. Construit à partir de la galerie principale du tunnel du Fréjus, le laboratoire est situé au milieu de l'édifice, soit 1 800 mètres sous le



Sous 1 800 mètres de roche, sous le Fréjus, Fabrice Piquemal a présenté l'actuel laboratoire souterrain de Modane aux élus. C'est là que les physiciens réalisent expériences et mesures à l'abri des rayons cosmiques.

sommet du Fréjus. « Si nous voulons continuer à accueillir des expériences et aller vers des partenariats internationaux, il est nécessaire de dis-

poser de plus de place », expose le directeur du laboratoire souterrain.

Le projet, établi dès 2007, consiste en la création, à par-

tir de la galerie de sécurité du tunnel du Fréjus, actuellement en construction, d'un nouveau laboratoire de 15 000 m<sup>3</sup>. « Avec la cons-

truction de la galerie de sécurité, c'est une formidable opportunité pour nous de bénéficier du tunnelier. Le projet se monte aujourd'hui à 11 millions d'euros : 7 destinés au creusement du laboratoire et 4 millions pour l'équipement de la nouvelle structure », détaille Fabrice Piquemal.

Si les coûts d'équipement peuvent être étalés dans le temps, l'urgence réside dans le financement du creusement. « Il nous manque 2,5 millions d'euros pour boucler le budget. Nous avons jusqu'à la fin de l'année pour trouver une solution », informe Fabrice Piquemal.

Pour le sénateur, le préfet et la députée, leur rôle est désormais connu : faire la promotion de l'extension au plus haut niveau de l'État afin de récupérer des financements.

**Agnès BRIANÇON-MARJOLLET**